

Joseph Fleury Chenantais





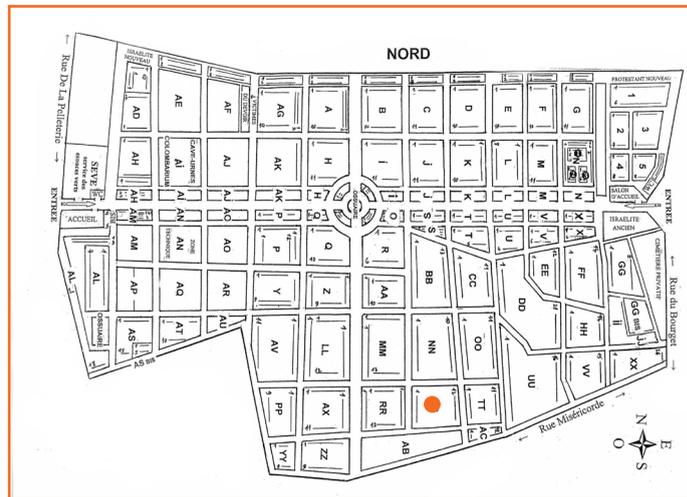
La statuaire restaurée du cimetière Miséricorde

Sépulture Joseph Fleury Chenantais

(1809-1868)

Elle marque le début d'une campagne de restauration du patrimoine funéraire sur Miséricorde (2009) rendue possible grâce à un partenariat entre la Ville, la Fondation du Patrimoine et les ayants droits, maîtres d'ouvrage. Chenantais est aujourd'hui connu comme architecte mais c'est en tenue de commandant des sapeurs pompiers de Nantes qu'il est honoré et représenté, orné de la légion d'honneur. Le buste, œuvre en fonte de fer des célèbres Amédée-Aimé Ménard (sculpteur) et Jean-Samuel Voruz (fondeur) représente le personnage portant barbe et moustache « à l'impériale », le faisant curieusement ressembler à l'empereur Napoléon III. Amédée Ménard réalisera un premier buste en 1857 qu'il reprendra en 1868 à la demande du commanditaire, le conseil d'administration du corps des sapeurs-pompiers.

Joseph-Fleury Chenantais est un des grands architectes nantais. Elève de François-Léonard Séheult, il réalisera quelques-uns des équipements civils et religieux majeurs de la Ville ; l'ensemble architectural de l'ancien Palais de justice, de la Prison et de la Gendarmerie aujourd'hui en partie réhabilité, l'église Notre-Dame du Bon-Port, la Manufacture des Tabacs ainsi que certains édifices aujourd'hui disparus comme la gare de Nantes, le Cercle des Beaux-Arts, le théâtre de la Renaissance. Il réalisera aussi un grand nombre de maisons, hôtels, églises, mairies et châteaux, y compris en dehors de Nantes.



La sépulture a été restaurée dans sa totalité par les corps de métiers spécialisés. L'ensemble a reçu un traitement algicide contre les mousses, lichens et traces d'oxyde puis un nettoyage par micro-abrasion ainsi qu'un rejointoiement. La grille a été déposée, sablée, choupée (le métal a reçu une protection à base de zinc) et repeinte. Les lettrages ont été refaits et les plaques avec épitaphes traitées. Enfin, le buste portant des traces de peinture gris-bleuâtre a été sablé par billes de verre ou corindon, passivé (le phénomène de corrosion a été stabilisé) et repeint dans un vert rappelant l'ambiance des bronzes oxydés des médaillons du cimetière.

Avec le soutien financier de la Fondation du Patrimoine (label).

Sources : Archives municipales de Nantes. Revue de Bretagne et d'Anjou 1897.
Texte : Ville de Nantes/DPARC